

Estavannens

Pays: Suisse

Canton: Fribourg

District: Gruyère

Municipalité: Bas-Intyamon

Code postal: 1665

Coordonnées: (574036/157322)

Coordonnées: 46 ° 34 '0 "N, 7 ° 6 '0" E; CH1903: (574036/157322)

Hauteur: 798 m d'altitude

Population: 312 habitants en 2002

Estavannens est un village dans le district de la Gruyère auparavant indépendant, dans le canton de Fribourg en Suisse. En janvier 2004, le village a fusionné avec Enney et Villars-sous-Mont pour former la nouvelle commune de Bas-Intyamon. L'ancien nom allemand "Estavanning" n'est plus utilisé aujourd'hui.

Géographie

Estavannens se trouve à 7 km au sud-sud-est de la ville de Bulle (à vol d'oiseau). Le village se compose de deux grappes de maisons : Estavannens-dessous (770 m. d'altitude) et Estavannens-dessus (798 m. d'altitude.) qui tous deux sont situés légèrement sur les hauteurs en bordure orientale de la vallée de la Sarine. Estavannens-dessus est construit sur un terrain d'éboulement de la chaîne de la Dent du Bourgo (1909 m. d'altitude). Estavannens-dessous est construit sur le cône de déjection du ruisseau du Dah. Estavannens est situé dans la Haute-Gruyère, à l'est du massif du Moléson. L'ancienne zone municipale était d'environ 21,1 km². La zone s'étendait de l'Est du cours de la Sarine aux pentes de la chaîne de montagnes longeant les vallées incisées de la vallée de Motélon et la Dent de Folliéran (2340 m d'altitude). La limite nord était la crête de la Dent du Chamois (1830 m. d'altitude).

Population

Avec ses 312 habitants, en 2002, Estavannens était avant la fusion l'une des plus petites communes du canton de Fribourg.

Gestion

Estavannens a longtemps été essentiellement un village agricole. Au 19^e siècle, les berges de la Sarine ont été défrichées et le village a ainsi acquis de précieuses terres arables. Auparavant, la paille à tresser était de grande importance dans le village. L'élevage du bétail et des produits laitiers (pour la production de fromage) ont toujours joué un rôle important dans la structure d'acquisition de la population. Il y a des emplois dans les secteurs locaux de fabrication et de services de petite taille. Dans les dernières décennies, le village s'est développé en une communauté résidentielle. Certains travailleurs travaillent à l'extérieur, mais principalement dans la région de Bulle.

Coutumes

Les peintures de "Poyas" sont très connues bien au-delà de la région d'Estavannens. Les montées à l'alpage, en mai, sont parfois conçues comme de très grandes fêtes de rassemblements populaires.

Trafic

Le village est très bien desservi par les transports publics, bien qu'il se trouve en dehors des grandes avenues. Le 23 Juillet 1903, la ligne ferroviaire entre Bulle et Montbovon a été inaugurée avec la gare (halte) d'Estavannens sur la rive gauche de la Sarine. Grâce au système de transit de bus fribourgeois qui circule entre Bulle et Grandvillard Estavannens est connecté au réseau de transports publics automobiles.

Histoire

La première mention de l'endroit a eu lieu en 1231 sous le nom de "Extavanens"; en 1453, l'orthographe est corrigé en Extavannens. Le nom du village est dérivé du nom d'une personne

bourguignonne "Stawa" et du suffixe "ens" qui signifie "les gens de Stawa". Le nom est encore modifié plusieurs fois jusqu'à son orthographe actuel.

Depuis le Moyen Age, Estavannens appartenait au comté de Gruyère. En 1388, les comtes ont accordé une liberté considérable aux citoyens.. Après que le dernier comte de Gruyère (Michel) eut été mis en faillite en 1554, le village passa sous la domination de Fribourg en 1555 et fut affecté au Bailliage de Gruyère. Après l'effondrement de l'Ancien Régime (1798), Estavannens appartenu d'abord à la préfecture et à partir de 1848 au district de la Gruyère.

Le 5 Juin 2003, les électeurs ont voté la fusion d'Estavannens, Enney et Villars-sous-Mont avec une majorité de oui à plus de 90%. La commune de Bas-Intyamon a ainsi vu le jour le 1er janvier 2004.

Excursions

Sur un petit promontoire à Estavannens-Dessus se trouve est l'église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, dont l'origine remonte au 14^e siècle. Elle a été reconstruite en 163. La Chapelle du Dah, à l'orée de la forêt existe depuis 1846.

Les deux parties du village se caractérisent par des fermes des 17^e, 18^e et 19^e siècle. Ces deux groupes de maisons ont la caractéristique des fermes du 17^e à 19^e siècle.

Notice historique de 1879, par l'historien Louis Gérard

Ce résumé si succinct ne me suffisant pas il m'a paru curieux pour moi et utile à mes semblables de fureter dans les arcanes du passé pour reconstituer, à l'aide des documents qui s'y trouvent, l'histoire de cette petite localité. Grâce à la condescendance des autorités tant ecclésiastiques que civiles de l'endroit, j'ai eu toute espèce de facilités à cet égard. Muni des clés qui ont bien le cachet du temps, j'ai trouvé dans un coin secret de la petite église, le coffre précieux, véritable " arche de Noé", qui de même que celle-ci le préserva lui et tout ce qui y était renfermé, du déluge, a sauvé ici de la ruine et de la destruction une mine inépuisable de documents d'un autre âge qui, après une étude qui ne laissera pas que de présenter quelques difficultés pour arriver à déchiffrer tous ces vieux grimoires, finira toujours par se prêter assez bien à rouvrir pour nous l'histoire du passé.

L'arche en bois de noyer porte incrustée au moyen d'un placage d'érable assez bien exécuté, la date de 1622, d'un côté de la serrure et de l'autre, les initiales J.D. d'un Jean Desiensy, maître-charpentier (il y en avait déjà ici en 1432).

Une fois en possession de ces précieux titres dont les richesses historiques avaient déjà été antérieurement appréciées, à un point de vue général, par un collectionneur qui fait autorité dans le canton, M. le Professeur Gremaud, nous n'eûmes plus qu'à nous armer de patience et à faire appel à nos souvenirs classiques pour parvenir quelquefois à l'aide d'une loupe, à déchiffrer ces textes que tout a concouru à rendre presque illisibles en beaucoup de passages.

Un regret que je ne puis m'empêcher de témoigner ici, c'est de trouver dans un si piteux état de conservation des titres la plupart sur parchemin et pour l'ordinaire dépouillés des sceaux qui en augmentaient de beaucoup la valeur historique (Louis Gérard).

LOUIS GERARD

Il est né le 21 mars 1822, à Longny (France). Ses parents habitaient rue de l'Université No 106, à Paris X^{ème}

La guerre franco-allemande de 1870 l'obligea à quitter Paris pour rejoindre son village d'origine : Estavannens. Le voyage, en char à boeufs, dura quatre jours.

Célibataire, homme érudit, ancien secrétaire de la mairie de Versailles, il a réalisé une chronique historique d'Estavannens, en traduisant les vieux parchemins latins des archives paroissiales. Le plus vieux document (il existe toujours dans les archives de la commune) date d'août 1369. Il s'agit de la chartre du Comte Rodolphe de Gruyère portant affranchissement des serfs d'Estavannens, Thorin et Jeannot Nabyon, frères de Perret (Pierre), fils de Vuaney Nabyon, pour la somme de 22 florins d'or. Louis Gérard est décédé d'une pneumonie, le 10 mai 1893, à Estavannens, à l'âge de 71 ans.

Consulter sa nécrologie sous :

https://www.pharisa.ch/Necro_generale_1892-1970.pdf

Sous le No 4

Son document dactylographié

J'ai retrouvé son document dactylographié dans les archives de la commune et je l'ai publié sur mon site personnel. Vous le découvrirez dans son intégralité sous :

<https://www.estavannens.com/estavannens.html>

A partir de 1998, profitant d'un départ à la retraite anticipé et disposant de beaucoup de temps libre, je me suis mis à rechercher tout ce qui pouvait concerner mon village natal : Estavannens.

Grâce à la compréhension et à la bonne disposition des autorités compétentes, j'ai ainsi pu accéder aux archives de la commune et de la paroisse en question. J'ai aussi passé de nombreuses journées aux archives de l'Etat de Fribourg en visionnant de nombreux microfilm et autres documents sur papier. Enfin, j'ai consacré 193 visites et 404 heures de lecture en consultant les archives du Musée gruérien de Bulle, en particulier les journaux locaux suivants :

"Le Fribourgeois" de 1868 à 1976 (année de fin de parution)

"La Feuille d'Avis de Bulle" de 1911 à 1968 (année de fin de parution)

"La Gruyère" de 1882 à nos jours

J'ai récolté une quantité impressionnantes d'informations diverses concernant l'histoire du village, de ses habitants, de sa culture, de ses sociétés, ainsi que de nombreux faits divers. Après avoir traité toutes ses données, j'ai décidé de les mettre gratuitement à disposition du public. Vous pouvez en disposer comme bon vous semble en consultant mon site Internet personnel, sous : <http://www.estavannens.com>

GENEALOGIES

Parallèlement à mes recherches, je me suis largement documenté auprès des familles concernées, imprimé de grandes quantités de photocopies à partir des microfilms des archives de l'Etat de Fribourg, ainsi que dans les trois journaux locaux. J'ai ainsi pu constituer une base de données assez impressionnante que j'ai également publiée sur le WEB.

Au 1er août 2011, ma base de données comprend : 21'235 individus, 28'566 événements, 7'445 familles et 150 objets multimédia.

En ce qui concerne les trois principales familles d'Estavannens : Jaquet, Caille et Pharisa, j'ai pu remonter le temps jusque vers 1400 et 1500. Toutes ces données sont visibles sous :

<http://www.pharisa.ch>

<http://gw.geneanet.org/index.php3?b=jeanpharisa>

VIDEOS SUR YOUTUBE

Pour illustrer le village d'Estavannens, voici 4 petites vidéos tournées par Jean Pharisa :

Thierry Jaquet est aux commandes des quatre cloches de l'église de Ste-Marie-Madeleine. Il carillonne quatre fois par année, lors des fêtes importantes, comme Pâques, etc. Il utilise deux mélodies. La première date de très longtemps et la seconde a été composée spécialement pour Estavannens par le célèbre compositeur-musicien Oscar Moret :

http://www.youtube.com/watch?v=xT6_3Tc2z7E

Petite promenade à pied, sur les routes et les chemins d'Estavannens

[:http://www.youtube.com/watch?v=xUoXfCd9qS4](http://www.youtube.com/watch?v=xUoXfCd9qS4)

Sous la scierie d'Estavannens. Celle-ci a été mise hors service en 1992, après le décès de son propriétaire, Louis Pharisa, mon père :

<http://www.youtube.com/watch?v=Qf52eK2v-zg>

La vieille scie battante mise hors service en 1990 lorsque la vieille bielle s'est brisée :
http://www.youtube.com/watch?v=C9W3vRN4_9k